

À TOUS LES AMIS DE FRANK  
DES NOUVELLES DE  
TOMBOUCTOU 53 JOURS

RAPPORT  
1<sup>ER</sup> SEMESTRE 2023







## ÉDITO

JEAN-MARC RICHARD

### RENDRE HOMMAGE

Je voudrais ici témoigner de ma reconnaissance, de mon respect et de mon admiration à celles et ceux qui s'engagent pour la survie et pour un monde meilleur. Et j'aimerais ici leur rendre hommage.

Tout d'abord à toi Michel, cher Bubus. Toi qui as tout donné pour les autres dans une mission et un combat qui mérite le respect de chacune et chacun d'entre nous. Tu es toujours là parmi nous, ici ou au Burkina Faso. Ton étoile brille et nous guide, même lorsque le découragement se fait plus présent.

À vous, les amis de Tombouctou 53 jours. Vous qui depuis le départ de Frank Musy avez décidé de faire vivre ses projets. Vous soutenez ceux qui bénéficient de notre soutien. Ne lâchez rien ! Tout est essentiel et tout participe à tenter de faire vivre un monde meilleur.

À vous, les frères et sœurs du Burkina, qui ne baissez pas les bras malgré les souffrances et les découragements. Malgré une situation politique délétère, des déplacés par centaines de milliers, malgré le manque de nourriture, d'eau, de soins et surtout de moyens.

Je voudrais vous dire MERCI et surtout, continuez. Tout cela peut paraître une goutte d'eau dans la mer. Mais la mer n'est faite que de gouttes d'eau.

Alors même si le monde ne va pas bien, même si les discours d'exclusion et de rejet prennent de plus en plus de place, ici comme ailleurs, continuez. Ce rapport d'activités prouve que nous pouvons faire ensemble ce grand pas en avant pour venir en aide aux plus fragiles, aux plus défavorisés et à ceux qui luttent pour leur survie.

Tombouctou 53 jours vit grâce à vous toutes et tous, qui soutenez son action. Alors à vous aussi mille fois MERCI.



RADIO LA VOIX DU PAYSAN  
**DES MISSIONS DICTÉES  
PAR L'URGENCE**

Sans surprise, c'est la thématique des déplacés intérieurs et la crise sécuritaire qui a principalement occupé La Voix du Paysan ces douze derniers mois. À l'heure actuelle, Ouahigouya est la deuxième commune du pays à accueillir le plus de réfugiés. « Nous lançons des appels à la solidarité pour que les habitants ouvrent leurs portes à des déplacés internes, explique Adama Sougouri, directeur de la radio. Si des personnes disposent d'espaces, même de maisons inachevées, mais habitables, nous les encourageons à héberger des personnes. » Le personnel de la radio a aussi joué le jeu,



puisque chacun a accueilli au moins un déplacé. Cette situation pose des problèmes pour l'approvisionnement en nourriture, en eau, mais aussi de santé. « Les déplacés arrivent démunis, ils n'ont pas les moyens de se payer des médicaments pour se soi-



gnier », dit le directeur, qui ajoute que le pays entier prie pour que la situation s'arrange. « En attendant, il faut faire preuve de solidarité. On ne sait jamais ce qui va nous arriver à nous. »

Pour réaliser ses émissions, La Voix du Paysan ne se déplace pas à plus de 5 à 10 kilomètres en dehors de Ouahigouya pour des raisons de sécurité. « Ce n'est pas pour autant que nous ne faisons plus de sujets, mais nous avons revu notre façon de fonctionner. »

Pour répondre à la situation, la radio a mis en place ces dernières années des programmes pédagogiques pour maintenir les enfants déplacés

internes dans la dynamique de l'école. L'été dernier, le gouvernement a indiqué que les enfants déplacés pouvaient être inscrits gratuitement dans les écoles. « Tous les parents n'avaient pas eu l'information. Nous avons donc fait une campagne en ce sens en septembre dernier, pour la rentrée en octobre. Les écoles ont été prises d'assaut. » En ces périodes difficiles, La Voix du Paysan diffuse également les messages des ONG humanitaires, comme ceux concernant les distributions de nourriture.



Ces prochains mois, La Voix du Paysan va lancer sa chaîne de télévision. « Nous avons jusqu'à fin janvier 2024 pour démarrer le projet, faute de quoi on nous retirera la concession. On va donc mettre l'effort dans ce projet. »

Autre étape importante pour la radio: finaliser l'antenne de Gourcy. « Avec la situation sécuritaire, nous n'avons pas pu trouver de techniciens prêts à se

déplacer dans la région, mais je vais relancer cela car c'est vraiment un projet qui nous tient à cœur. »

Enfin, deux projets concernent le fonctionnement de la radio. Tout d'abord, la formation des jeunes animateurs et techniciens, qui remplacent peu à peu



ceux qui arrivent à la retraite. Ensuite, le renforcement de la sécurité à la radio. « En temps normal, nous accueillons une cinquantaine de personnes à la radio chaque jour. En ce moment, c'est au minimum 200 visiteurs en tous genres. Il faut que nous sachions qui sont ces personnes. »

Des projets qui répondent à la situation d'urgence dans laquelle se trouve le pays « On se dit qu'on pourra faire des choses quand tout ça va se calmer. Mais quand ? »

LAFI BALA

## MISSION RÉUSSIE À CHAMBÉRY



Tous les deux ans, la ville de Chambéry accueille le Festival Lafi Bala, une immersion au Burkina Faso. Et depuis des années, la Voix du Paysan est présente sur place pour y proposer animations et émissions. Cette édition de 2023 n'a pas fait exception et ce n'est pas un hasard mais carrément deux membres de la radio communautaire qui ont fait le déplacement jusqu'à Chambéry, grâce notamment à l'aide de Tombouctou 53 Jours.

L'arrivée n'a pas été de tout repos, entre la question des visas qui ne sont pas faits attendre et un vol annulé, mais finalement Adama Sougouri, Directeur de la Voix du Paysan, et Moussa « Le Grand » Ouedraogo, Directeur des programmes, ont pu mener à bien leur mission. Chaque jour, ils devaient ani-

mer des émissions en direct sur Radio Lafi Bala. Ces dernières étaient transmises en direct sur la Voix du Paysan. Au total, une trentaine de personnes étaient invitées chaque jour sur le plateau. « La qualité de la transmission était de très bonne qualité, si bien que des personnes sont venues au studio à Ouahigouya car ils pensaient que j'y étais alors que j'étais à Chambéry », sourit Moussa.

Au final, les deux Burkinabés sont satisfaits, car ils ont réussi à mettre en place tout ce qu'ils avaient prévu. Mais ce qui les remplit le plus de fierté, c'est que leurs partenaires sont également contents de ce qui a été effectué. « On n'a pas sali le nom de la Voix du Paysan. »

SAULER

## DES MALADES SOUFFRANT DE STRESS POST-TRAUMATIQUE

Le centre Sauler soigne depuis des années des malades et handicapés mentaux errants dans la région de Ouahigouya. Et il a vu sa charge de travail croître de manière importante



depuis le début de la crise sécuritaire. Le déplacement de presque la totalité de la population de douze villages autour de la commune de Ouahigouya entre avril et mai 2023 a signifié l'arrivée de plus de 275 000 personnes déplacées internes de plus, dont 132 000 enfants, dans la ville. Les raisons de leur arrivée sont dramatiques (tuerie de populations civiles, vol de biens et de bétail), ce qui a pour conséquence que ces personnes souffrent d'un choc post-traumatique aigu. En date du 10 juin 2023, l'association Sauler a enregistré au total 178 déplacés internes en état de stress aigu. Elle fait tout son possible pour les sortir de cet état psychologique malgré le fait que le centre soit déjà surchargé.

D'autres déplacés internes sont touchés par de graves problèmes de santé. « Ces personnes souffrent généralement le martyr et malheureusement certaines meurent dans le silence complice de leur mal ravageur », explique Adama Ouegraogo, directeur de l'association. Les plus chanceux rencontrent les travailleurs de Sauler et peuvent ainsi recevoir un accompagnement. « Au cours d'une de leurs sorties, nos équipes ont aperçu une fillette d'environ 3 ans qui supportait depuis deux semaines une douleur atroce due à une sévère infection de la racine de ses prémolaires. Ce mal



progressait dans l'œsophage de la fillette en rongant toutes les parois traversées. Grâce à une prise en charge urgente, la petite fille est hors de danger actuellement. » Il existe certainement d'autres enfants dans la même situation. « Nous nous évertuons à les retrouver et à faire de notre mieux pour les soulager », affirme le directeur.



MICHEL BÜHLER  
**ADIEU FIDÈLE AMI**



Le 7 novembre 2022, Tombouctou 53 Jours perdait un ami, un membre de la première heure, en la personne de Michel Bühler.

C'est en 1988 que les aventures avec ceux qui allaient par la suite créer

Tombouctou 53 jours débutaient. C'était à l'occasion de Sahel-Noël, une expédition lancée par Frank Musy. Michel Bühler était un membre de ce convoi. Alors qu'il s'était fait dérober sa pochette avec ses documents, il avait dû se rendre dans une ambassade pour renouveler ses papiers. Or, sans passeport, comment prouver qu'on est bien celui qu'on affirme être? Et l'employée n'avait visiblement jamais entendu les chansons de Michel. C'est alors qu'il a eu une idée. Il s'est rendu dans un camion, où il avait utilisé un de ses livres pour caler des affaires sur les étagères. Sur la couverture: son nom, mais aussi sa photo. C'est ainsi qu'il a pu récupérer des papiers d'identité et continuer le voyage. En



revanche, en Suisse romande, sa réputation n'était plus à faire. Au retour de l'expédition quand il a fallu revendre les véhicules, un acheteur a voulu acquérir spécifiquement celui conduit par le chanteur vaudois.

Depuis cet épisode, il est retourné plusieurs fois au Burkina Faso. Et de chacun de ces voyages, des souvenirs remontent. Michel au volant de «son» camion n°26. Michel trinquant sur la place du Yaaba. Michel avec sa guitare, interprétant une magnifique version de «Lily». Michel coincé la douane par la faute de pneus usagés. Michel touillant la fondue. Michel au réveil, pas vraiment bavard. Michel, toujours

curieux et intéressé par toutes les personnes qu'il rencontrait. En 2021, il signait l'édito de notre rapport annuel. Il y relevait les épreuves « provoquées par la démenace humaine » en évoquant les attaques qui frappaient déjà les villages. Il terminait alors avec la citation du poète nicaraguayen Tomás Borge: « La solidarité est la tendresse des peuples ». Une phrase qui résonne encore plus



justement aujourd'hui. Et c'est avec une immense tendresse que les membres du comité veulent rendre hommage à leur ami, lui faisant la promesse de continuer le travail commencé avec lui.



BASKET

## LA PROMOTION DE LA PAIX PAR LE SPORT

Le samedi 25 février se déroulait la finale de la 7<sup>e</sup> édition de la journée handibasket au plateau omnisport du Conseil régional du Nord. Une journée marquée par la participation des auto-

Avant le match, une cérémonie officielle a été marquée par des interventions du président de la Ligue du nord des sports des personnes vivants avec un handicap et de Toogo Naaba,



rités locales et plusieurs autres personnalités de la région du Nord et qui aura tenu toutes ses promesses.

La finale a opposé deux équipes, baptisées Equipe du Toogo Naaba contre Equipe du Rassam Naaba. Il s'agit d'un hommage rendu aux dépositaires de la tradition et de la culture pour favoriser la paix et la cohésion sociale dans le nord.

représentant sa majesté le roi du Yatenga, parrain de cet événement. Tous ont souhaité que la paix revienne dans la région du nord et au Burkina Faso.

Une autre invitée surprise a marqué les esprits: Victorine Guissou, membre de l'équipe nationale en fauteuil roulant, avait tenu à effectuer le déplacement depuis Koudougou pour

encourager les deux équipes finalistes. L'internationale a également incité le public présent à s'engager plus dans ce sport.

Lors de la mi-temps du match, des troupes ont présenté leurs performances et des cadeaux ont été remis: des vélos adaptés aux besoins des personnes handicapées, ainsi que des kits de savon et des fauteuils roulants.

Mais le spectacle se déroulait aussi



sur le terrain. Au coup de sifflet final, c'est l'équipe du Rassam Naaba qui s'est imposée 12 à 8 face à l'équipe du Toogo Naaba.

À l'issue de la journée, le président de la Ligue du nord des sport a exprimé sa satisfaction d'avoir réussi à organiser une si belle finale.

*Mahamadi Imam Ouedraogo,  
Ouahigouya*



BURKINA VERT

## DEPUIS 11 ANS, LE MARAÎCHAGE EST LEUR RÉPONSE



second un puit à grand diamètre. Le jardin est délimité par une clôture qui protège la production des animaux et d'autres prédateurs. Entièrement financé par Tombouctou 53 jours avec l'accompagnement technique de l'association Burkina Vert, ce maraîchage fait la fierté de la trentaine de femmes qui depuis plus de 11 ans y travaillent et arrivent ainsi à subvenir à leurs besoins.

« Il y a de quoi se réjouir, explique Mariam Kindo. Nous arrivons à économiser. Cette année par exemple, c'est la vente de l'oignon qui m'a permis de payer la scolarité de deux de mes enfants ainsi que les factures médicales d'un troisième. »

Situé à environ 13 kilomètres au sud de Ouahigouya, Kourbo Moogo est un village de la commune de Oula dans le Yatenga. Sur une superficie d'environ un hectare, des femmes pratiquent le maraîchage. Elles cultivent la pomme de terre, les oignons, la salade, les choux, etc.

Sur le terrain, deux puits ; le premier est un ouvrage traditionnel et le



« La quantité d'eau disponible ne suffit pas pour arroser toutes les planches, constate Aminata Zorome, une des habitantes de Kourbo Moogo. Un forage supplémentaire permettrait d'accroître notre production et de nous sentir financièrement autonome. »

Mahamadi Imam Ouedrago,  
Ouahigouya

Si cette culture permet à ces femmes, qui pour beaucoup d'entre elles jouent à la fois le rôle de père et de mère de famille, de subvenir à leurs besoins, certaines difficultés ralentissent les efforts et font baisser les gains. Au nombre de celles-ci, elles évoquent la crise sécuritaire, l'insuffisance de l'approvisionnement en eau ainsi que le problème de l'écoulement des produits.

## ACTIONS À VENIR

LA VOIX DU PAYSAN Équipement divers	1'000.–	CHF
SAUVONS LE RESTE (SAULER) Assistance alimentaire	5'000.–	CHF
BURKINA VERT Un puit + un maraîchage	5'000.–	CHF
SOUTIEN DIVERS Aide d'urgence aux réfugiés intérieurs	10'000.–	CHF
DIVERS	1'000.–	CHF
<b>TOTAL</b>	<b>22'000.–</b>	<b>CHF</b>



Textes et édition : Sandra Imsand | Crédits photographiques : Divers – Tombouctou 53 jours  
Conception graphique : ideapub 2.0 Sàrl – Gland

# LES PETITS COUPS DE POUCE DÉSINTÉRESSÉS QUI FONT QUE TOUT VA MIEUX QUAND RIEN NE VA PLUS...



**C'EST UNIQUEMENT GRÂCE À VOUS ET VOTRE GÉNÉROSITÉ  
QUE TOMBOUCTOU 53 JOURS AGIT ET CONTINUE  
À SOUTENIR ET RÉALISER LES PROJETS QUE FRANK MUSY  
AVAIT ENTREPRIS EN AFRIQUE !**

Que ce soit au moyen du bulletin de versement QR-facture ci-joint,  
ou par virement bancaire : IBAN CH29 0076 7000 H089 2948 0,  
Association Tombouctou, 53 jours, Case postale 43, 1131 Tolochenaz, Suisse,  
nous vous remercions d'ores et déjà chaleureusement pour votre soutien !

Tombouctou **53** jours



# Tombouctou 53 jours



TOMBOUCTOU53JOURS.CH

TYPÉE ET ÉQUILBRÉE.  
PRESSÉE À L'ANCIENNE

Tombouctou 53

Pour que coulent encore les larmes de La Fleur et Frank Musy en Afrique de l'Ouest, de ce petit pouce désintéressé qui font que quand rien ne va plus...

Notre association active depuis 2004 dans le Yatenga, région du Nord du Burkina Faso collabore, depuis le décès de notre ami Frank Musy, à de différents projets. Dont, La Voix du Paysan (radio communautaire), Burkina Vert (association de maraîchers) et SauleR (Sauvons le Reste) association qui soutient les handicapés mentaux.

25 CL

INGRÉDIENT: **Cacahuète** (arachide), peut contenir des fruits à coque.

BOVEY ET FILS SÀRL | 1141 SÉVERY | SUISSE  
À CONSOMMER DE PRÉFÉRENCE AVANT LE

Juillet 2024

LA TOTALITÉ DES BÉNÉFICES DE LA VENTE  
DE CETTE HUILE SERONT REVERSÉS EN FAVEUR DE  
L'ASSOCIATION TOMBOUCTOU 53 JOURS  
**UN GRAND MERCI POUR VOTRE SOUTIEN !**

L'HUILE DE  
CACAHUÈTES  
DE OUAHIGOUYA  
EST MAINTENANT  
DISPONIBLE EN BOUTEILLE  
DE 25 CL. **POUR LE PRIX  
DE CHF 20.-**

**COMMANDE : [PIERRE@TOMBOUCTOU53JOURS.CH](mailto:PIERRE@TOMBOUCTOU53JOURS.CH)**

CASE POSTALE 43  
1131 TOLOCHENAZ

[WWW.TOMBOUCTOU53JOURS.CH](http://WWW.TOMBOUCTOU53JOURS.CH)  
IBAN CH29 0076 7000 H089 2948 0